

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Rondeaux en nombre 350CollectionÉdition : 1529 - Rondeaux350 - StDenisItem\[1529_Rond350_StDenis\] 306 Ainsi que toy je n'ayme trahyson](#)

[1529_Rond350_StDenis] 306 Ainsi que toy je n'ayme trahyson

Présentation générale du poème

Titre de la pièceRondeau. LXXVI. La Dame.

Incipit non moderniséAinsi que toy je n'ayme trahyson

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 306

FoliotationN7r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Rondeau. lxxvi. Feuillet. pe. vii.

Tu me mescroys.

Dueilles Vng peu ma parole estimer
Et mon excuse en ton cueur imprimer
Deu que ne tay offense nullement
Aussi ie croy quainsi tu dis Vrayement
Do^t tost me faire de trop grāt dueil pasmer

Tu me mescroys.

Rondeau. lxxvi.

La dame

Ainsi que toy ie nayme trahyson
Je ne Vneil point te donner a choyson
De mal auoir pourtant si mas courcee
Mais tu desires a me Veoir trespassee
Mieulx me Vaudroit auoir mange poison
O faultx pariure plain de trahyson
Encore her soir tu feuz en la maison
De celle la qui ma tant offensee.

Ainsi que toy.

O Jey ay de rage et de dueil telle foyson
Que iey moutray regrettant la saison
Que de tes bras mas tenue embrassee
Dont me repens puis que tu mas laissee
Car te nay faict la cause ne rayson

Ainsi que toy

Rondeau. lxxvii.